

# Avec les milliers de planteurs rassemblés à Saint-Pierre Terre-Sainte pour leurs revendications

## Témoignages

QUOTIDIEN DU PARTI COMMUNISTE RÉUNIONNAIS

Boîte Postale 192 - Tél. 13-07  
76, rue M. Leclerc - St-Denis

MARDI 14 MAI 1968

Abonnement mensuel : 250 frs  
Le numéro : 15 frs

### La lutte de masse permettra d'arracher dès cette année, les 3/4 - 1/4 entre usiniers-planteurs

La Cour de Baba Selly à St-Pierre (Terre-Sainte) a déjà son histoire - y compris les épisodes grotesques dont on rit aujourd'hui mais qui font partie de la répression départementale listes.

Comment ne pas sourire à l'évocation de ce "gros tas" de pierre dans la digne tradition des légendaires Ferreau-Pradier, a moncelé à l'entrée pour tenter d'empêcher une réunion de se tenir.

Dimanche il n'y avait tout sur alentours, les policiers en civil venus jusque de St-Denis, ceux en uniformes avec casques, matraques, "papiers à salades"...

C'est que les planteurs du sud, répondant à l'appel de leurs syndicats s'étaient donné rendez-vous dans la Cour Baba Selly.

Atmosphère toute particulière d'ailleurs qui n'avait rien à voir avec la présence policière dont on se moquait bien.

C'est qu'on n'avait pas l'habitude de

voir là ces "touffes" de cannes à provoquer l'admiration de meilleurs connaisseurs, ces branches de vanille toutes vertes avec leurs "balais" de "gousses" énormes, ces magnifiques "touffes" de géranium qui sentait si fort.

Derrière ces symboles de richesses fruits d'une nature généreuse et du travail patient de nos planteurs, il y avait l'inquiétude et la misère de toute une population.

Inquiétude mais aussi colère et revendications qu'exprimaient des banderoles ou des panneaux "Liberté et dignité pour tous les Réunionnais" "3/4 - 1/4 entre usiniers-planteurs".

"Non aux quotas Debré et d'Avril" - "Allocations familiales pour tous" et nous en passons.

Un orchestre de jeunes venu de cette campagne aujourd'hui plongée dans le désespoir vient dire à tous l'indestructible joie de vivre de notre peuple et malgré tant des milliers de planteurs présents.

Les crateurs qui se succèdent disent le mécontentement des planteurs, leur situation tragique mais aussi leur confiance dans la lutte nécessaire parce que leur cause est juste.

Président du groupe de la Chartre, R. SINGATY est fortement applaudi pour donner son vrai sens au Rassemblement - lui succédant : P. JALLEMAND pour les planteurs de tabac, Rausé pour les planteurs de vetyvar; L. Etang-Sale au nom des planteurs victimes de la sécheresse; A. LAURET pour les planteurs de cannes et de géranium.

Notre camarade Bruny RAYET apporte au rassemblement le salut de tous les travailleurs et il dit combien les revendications des planteurs étaient justes, combien ils avaient raison de lutter et combien ils pouvaient compter sur la solidarité de tous dans cette lutte.

Il dit combien les planteurs devaient en gager notamment la lutte de masse pour arracher dès cette année les 3/4 - 1/4 entre usiniers-planteurs.

Les motions rappellent les revendications et présentées au fur et à mesure furent adoptées en particulier le projet de loi sur les 3/4 - 1/4. Nous les publierons au fur et à mesure.

(suite en 2<sup>e</sup> page)

### Solidarité à Témoignages

Les camarades de la cellule Dr Vergès de Rivière du Mat les Hauts collectent la somme de 3.125 francs et la versent au Comité de Solidarité de St-André pour venir en aide aux familles des victimes de la répression du 10 décembre 1967.

Journée à l'issue de laquelle Dubard fut élu "maire" de St-André par la grâce des urnes bourrées.

#### EXCUSES

A la suite de retard dans la livraison de notre matériel, nos abonnés ont subi de sérieuses perturbations dans la distribution de notre journal. De même l'impression a été très défectueuse. Nous prions nos lecteurs de nous excuser pour ces incidents inévitables de notre dépendants de notre

(suite en 2<sup>e</sup> page)

## LE MANIFESTE POUR LE DROIT A L'AUTODÉTERMINATION ET CONTRE TOUTE SOLUTION NÉO-COLONIALISTE

### Un succès de l'union de toutes les forces anticolonialistes dans les « D.O.M. »

La signature en décembre 1967 du "Manifeste pour l'Autonomie" par toutes les organisations anticolonialistes des prétendus "D.O.M." a été un événement politique considérable.

Toutes ces organisations se fixaient un objectif commun. Cette lutte pour l'autonomie a dû surmonter l'épreuve du feu et on peut dire. D'abord l'épreuve de la répression. Les forces coloniales ont naturellement réagi avec la brutalité et l'arbitraire qui leur sont propres pour tenter d'écraser dans l'oeuf la lutte unie pour l'autonomie qui découle nécessairement de ce premier Manifeste. Nous avons dit l'é-

chec total de la répression - dans ce domaine.

Il fallait aussi que la lutte pour l'autonomie subisse le feu de la pratique pour que son contenu puisse se préciser et s'enrichir. D'où la nécessité, de nouveau, de faire le point, de tenir de l'expérience de chacun des échecs subis mais surtout des succès remportés.

Ceci est d'autant plus nécessaire que les colonialistes révent de division, qu'ils manœuvrent dans le but de diviser avec l'espoir de perpétuer leur régime. C'est l'immense mérite du "Manifeste pour le droit à l'autodétermination et contre toute solution néo-colonialistes" d'avoir

consacré l'union, sur une base solide, de tous les anticolonialistes engagés dans la lutte libératrice du joug colonial, aussi bien aux Antilles qu'à la Réunion.

La liste même des signataires du nouveau Manifeste, qui va du Parti progressiste de Césaire aux Partis Communistes des trois "D.O.M.", en passant par les autres organisations politiques de

Guadeloupe, les organisations démocratiques de femmes, de jeunes, des organisations syndicales ou de travailleurs émigrés est l'expression de cette large unité du mouvement anticolonialistes.

Elle témoigne aussi de la richesse de contenu du nouveau manifeste - contenu que nous analyserons dans nos prochains articles.

### Hier, 13 mai, 10 ans après le coup de force des militaires à Alger, qui amena le pouvoir gaulliste :

### De la République à Denfert Rochereau, dans l'union, les travailleurs ont défilé par dizaines de milliers, en solidarité avec les étudiants victimes de la répression policière

### Après les puissantes manifestations des étudiants de la semaine dernière, le gouvernement obligé de reculer. Mais aucune solution apportée au malaise

Depuis la manifestation du vendredi 3 mai où par milliers les étudiants de Nanterre et de la Sorbonne ont manifesté contre les conditions retardataires de l'Université française, contre le manque de liberté (les étudiants sont traités comme des lycéens) et pour amener le pouvoir à discuter enfin de leurs problèmes, les manifestations se sont poursuivies chaque jour.

La Sorbonne qui est le haut-lieu de la culture française, l'arrestation de certains étudiants et leur condamnation à des peines de prison, ont révolté les étudiants, même ceux qui ne font pas de politique.

La lutte menée toute au long de cette semaine glorieuse a été exemplaire, les étudiants n'ont pas reculé devant la police. Le gouvernement et le ministre de l'Éducation Nationale gaulliste, Alain Peyrefitte ont tenté de diriger

ces manifestations violentes ont été le fait de provocateurs, d'éléments irresponsables, qui empêchaient les étudiants de préparer leurs examens. Mais quand plus de 25.000 étudiants manifestent au coudé à l'appel de leurs organisations, l'UNEF, on se demande comment des groupuscules irresponsables pourraient avoir autorité sur des milliers de jeunes si la lutte n'était pas...

(suite en 2<sup>e</sup> page)

### Autour du voyage de notre camarade Paul Vergès aux Antilles

Un article de JUSTICE, hebdomadaire du Parti Communiste Martiniquais

Nous avons déjà relaté hier l'article du "Progressiste", l'hebdomadaire martiniquais du député Aimé Césaire, nous relevons aujourd'hui dans JUSTICE du 2 mai, l'article ci-dessous : "Après avoir assisté au 4<sup>e</sup> Congrès du Parti Communiste Guadeloupéen, Paul VERGES, Secrétaire Général du Parti Communiste Réunionnais, a effectué un bref séjour à la Martinique. Au cours de ces deux journées, il a eu des entretiens avec la Direction du Parti sur des questions d'intérêt commun. Il a été reçu amicalement par les sections de Port-de-France et de St-Denis. Il a également

rencontré les dirigeants du P.P.M. Dimanche soir il a quitté notre pays. Une délégation du Comité Central du P.C.M. conduite par A. NICOLAS l'a accompagné à l'aéroport. On se souvient qu'en 1967, Paul VERGES avait été débarqué à Orly, sur ordre du ministre, de l'avion qui devait le conduire à la Martinique pour assister au 3<sup>e</sup> Congrès de notre Parti. La protestation populaire et notre lutte contre les méthodes colonialistes et politicières du gouvernement ont donc permis que le courageux dirigeant communiste réunionnais vienne librement dans notre pays."